

SOLLERS Philippe

Sollers n'a jamais cessé de rappeler que nous ne savons pas lire. Qui peut sérieusement démontrer le contraire ?

« Car ce qui apparaît avec Sade, c'est une modification violente, intégrale, de l'écriture sans cesse refoulée par la parole divinisée. Ce qui apparaît sous le masque sauvage de la Perversion, c'est exactement le négatif de la Névrose instituée par la civilisation fondée sur la divinisation de cette parole. C'est très précisément, non pas l'anarchie, mais le *niveau cosmogonique* en tant qu'il s'oppose, comme destruction et recréation d'un ensemble en proie à un jeu élémentaire, à toute idée de création achevée, arrêtée, et dépendante d'une intention définie.

S'il y a un centre brûlant de l'écriture sadienne, c'est bien celui-là : la dénonciation de toute causalité qui, après avoir réfuté Dieu par la Nature, finit par immoler la Nature à un mouvement incessant de mots qui se redouble et culmine dans sa propre désignation : ' nous ne dépendons pas plus de Dieu que de la Nature, dit Sade, *les causes sont peut-être inutiles aux effets* '. »

Logiques (Seuil, 1968)

